



**DTM**  
MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS

## ENQUÊTES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATIONS

JUILLET-SEPTEMBRE 2023



Migrants à Assamaka  
© OIM NIGER 2023.

CES ACTIVITÉS DTM AU NIGER SONT  
SOUTENUES PAR:

**COMPASS**  
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**

**IOM**  
UN MIGRATION

## INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix* (DTM), en anglais), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring* (FM), en anglais).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et les partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry* (FMR), en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux, ainsi que les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey* (FMS), en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à dix points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point* (FMP), en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale, et de récolter des données sur les tendances de mobilités, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues à travers ces activités entre les mois de juillet et de septembre 2023, au niveau des dix FMP installés au Niger.

Des informations plus détaillées sur la méthodologie du suivi des flux se trouvent à la dernière page de ce rapport.

## CHIFFRES CLES



10 FMP au Niger



5 466 individus observés en moyenne chaque jour



6 978 enquêtes individuelles réalisées



-7% en moyenne de voyageurs par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année 2023



33% d'individus entrants observés et 39% d'individus sortants du Niger

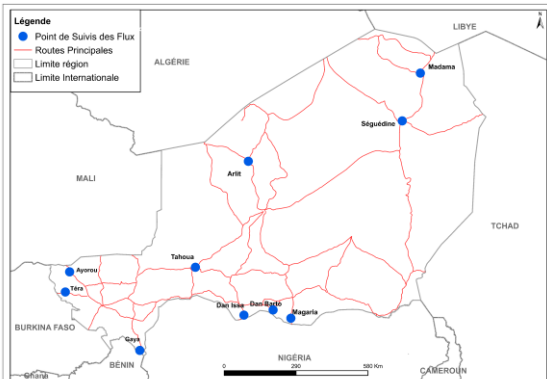


37% de migrants avaient indiqué avoir travaillé dans le secteur de l'agriculture ou de la foresterie



≤ 2% des migrants interrogés ont affirmé avoir été contraints de travailler contre leur gré

### LOCALISATION DES FMP



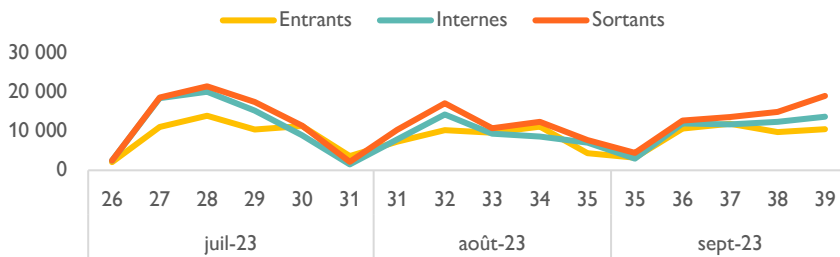
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

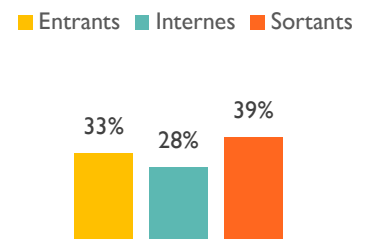
Pays de provenance et pourcentage des flux		Pays de destination et pourcentage des flux	
Niger	67%	Niger	61%
Nigéria	12%	Nigéria	11%
Mali	6%	Mali	7%
Côte d'Ivoire	2%	Libye	5%
Bénin	2%	Algérie	4%

**Provenance :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2023, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (67%), le Nigéria (12%), le Mali (6%), la Côte d'Ivoire (2%) et le Bénin (2%). Les pays de destination étaient le Niger (61%), le Nigéria (11%), le Mali (7%), la Libye (5%) et l'Algérie (4%).

### TYPES DE FLUX JOURNALIERS OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP



### TYPES DE FLUX OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP



**Types de flux :** Parmi les individus observés, presque un tiers (28%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 72 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 39 pour cent quittaient le Niger et 33 pour cent entraient au Niger. Les flux internes ont augmenté de 2 pour cent par rapport à la période du deuxième trimestre de l'année 2023 dû à la migration saisonnière. Elle est caractérisée par la fête de la Tabaski, le mouvement des jeunes nigériens après les récoltes champêtres et le retour des grandes vacances scolaires pour les Nigériens. Les villes qui attiraient le plus de migrants étaient Arlit et Séguédine (région d'Agadez) et la ville de Tahoua (région de Tahoua). Les mouvements transfrontaliers enregistrés durant cette période ont été liés à des migrations économiques et saisonnières surtout au Sud (Dan Barto et Dan Issa) et au Nord (Région d'Agadez et du Kawar) du Niger ainsi que pour les mouvements vers la Libye et l'Algérie.

**PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES**

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 5 466 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 7 pour cent par rapport au deuxième trimestre de l'année 2023 durant lequel la moyenne journalière était de 6 236 individus. Les raisons qui expliquent cette baisse surtout au niveau des flux entrants et sortants d'après les enquêtes effectuées auprès des migrants par les points focaux, sont surtout liées aux événements intervenus le 26 juillet 2023 au Niger. Il y a aussi la fermeture partielle des frontières en particulier du côté du Nigéria et les différentes attaques meurtrières du 16, 23, 28 août dans les régions de Tillabéri et de Maradi. Mais il a été observé que les flux internes qui étaient de **134 715** individus au deuxième trimestre de l'année 2023, ont augmenté à **140 692** au troisième trimestre, ce qui représente une légère hausse de 2 pour cent. Cette augmentation des flux internes est due aux activités champêtres, aux préparatifs de la rentrée scolaire, à la fermeture des frontières avec le Bénin et le Nigéria ainsi qu'aux déplacements habituels pour des raisons de cérémonies de mariage ou de baptême ou de commerce.

**FLUX JOURNALIERS DES FMP**

**MOYENS DE TRANSPORT**

**PROFILS DES VOYAGEURS**

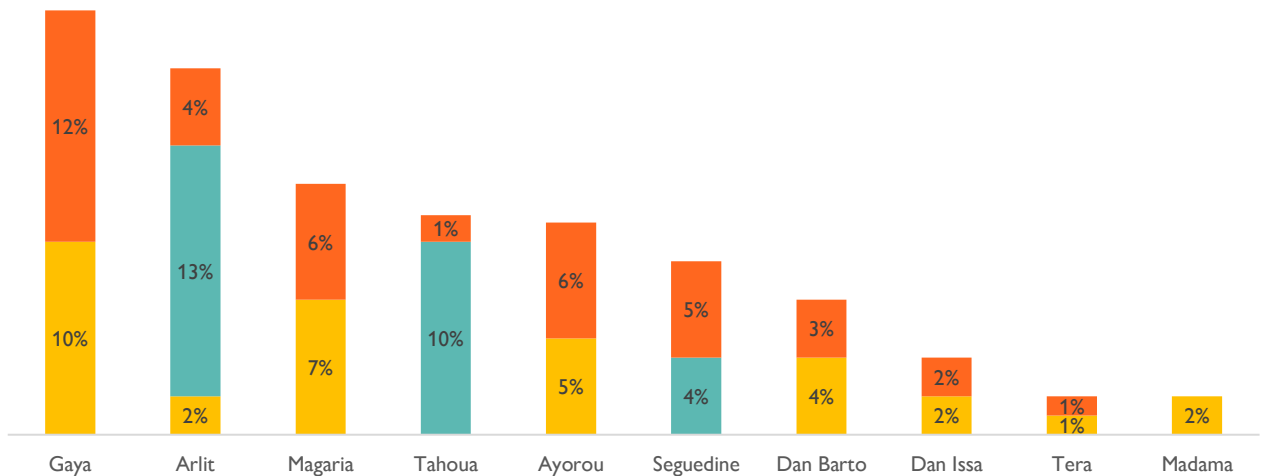
	Adultes	Mineurs
Femmes	19 %	4 %
Hommes	73 %	4 %

**VULNERABILITÉS**


**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés :** Parmi les voyageurs observés, 74 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 18 pour cent étaient des femmes adultes et 8 pour cent étaient des enfants. Parmi ces derniers, 40 915 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de 4 pour cent de femmes enceintes et 1 pour cent d'enfants non-accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest, du Centre et vers l'Afrique du Nord. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (59%) et en véhicule privé (35%), mais aussi en camion (5%) et à moto (1%).

**LOCALISATION ET ÉVOLUTION DES FLUX TRIMESTRIELS (JUILLET – SEPTEMBRE 2023)**

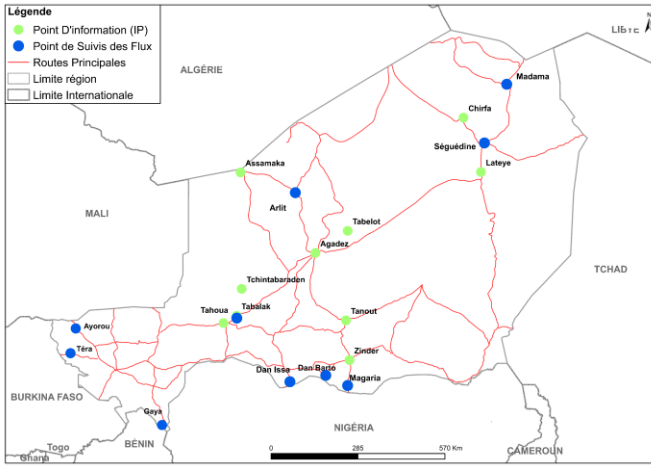
■ Entrants ■ Internes ■ Sortants



**Localisation :** Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Gaya (22% des flux), Arlit (19% des flux), Magaria (13% des flux), Tahoua (11% des flux), Ayorou (11% des flux), Séguédine (9% des flux), Dan Barto (7% des flux), Dan Issa (4% des flux) et Tera et Madama avec respectivement 2 pour cent des flux, étant les FMP qui ont observé le moins de flux au cours de ce troisième trimestre de l'année 2023.

**Evolution des flux :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2023, il a été observé que les flux de population étaient inférieurs à ceux du trimestre précédent. Cela est dû non seulement à la volonté ferme des nouvelles autorités à sécuriser l'étendue du territoire en ce qui concerne les entrées et les sorties à la suite des fermetures de certaines frontières suite aux événements du 26 juillet 2023, mais aussi aux différentes attaques armées de bandits. Toutefois, malgré la baisse des flux de manière globale, les flux internes au niveau des FMP d'Ayorou, d'Arlit et de Tahoua ont observé une hausse respective de 71, 8 et 5 pour cent par rapport à ceux du deuxième trimestre de l'année 2023. En effet, au cours de la période précédente, il a été observé 220 852 individus entrant au Niger, 134 715 individus circulant à l'intérieur du Niger et 211 964 individus sortants du Niger. Ces chiffres correspondent à une baisse de 14 pour cent des flux entrants et de 4 pour cent des flux sortants, ainsi qu'à une hausse de 2 pour cent des flux internes.

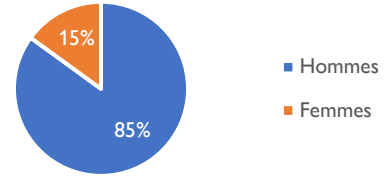
**PARCOURS MIGRATOIRE**



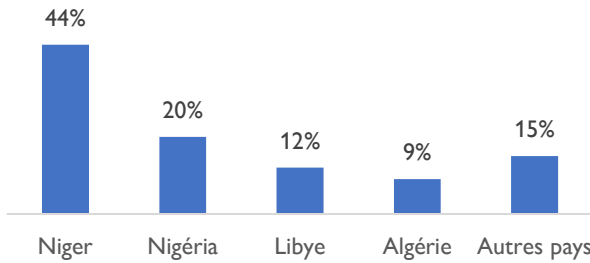
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM.

**Nombre d'enquêtes:** Au total, 6 978 enquêtes ont été réalisées durant la période de juillet à septembre 2023. Les plus grands nombres d'enquêtes (1 462, 967 et 897) ont été effectués aux FMP d'Arlet, de Séguédine et de Madama. Ceci s'explique par le fait que ces derniers sont les principaux points de passage aux frontières du Niger des migrants allant vers le Mali, la Libye et l'Algérie. Mais ce sont aussi les points de retour des migrants refoulés d'Algérie et de Nigériens venus du sud du pays et ressortissants de toute l'Afrique de l'Ouest attirés par les gisements d'or.

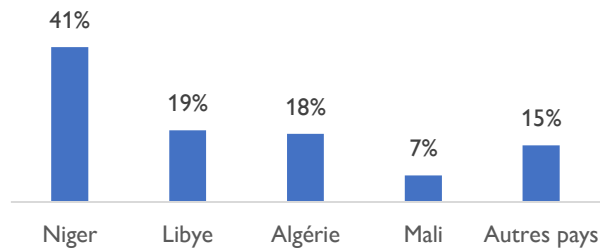
**POURCENTAGE GLOBAL DES RÉPONDANTS PAR SEXE**



**PAYS DE DÉPART**

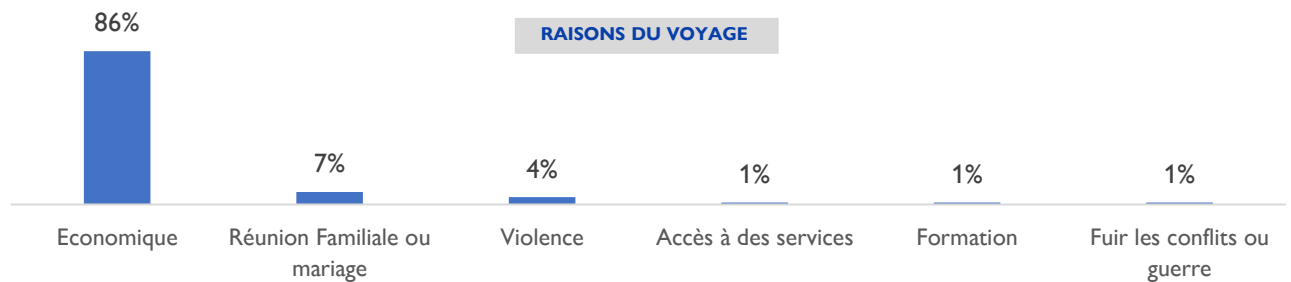


**PAYS DE DESTINATION**



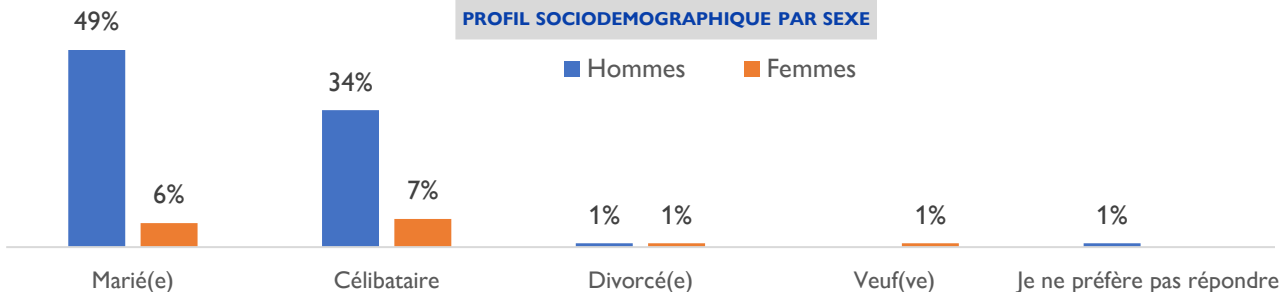
**Pays de départ et de destination :** Le plus grand nombre de voyageurs interviewés avaient débuté leur voyage dans quatre pays principaux dont le Niger (44%), le Nigeria (20%), la Libye (12%) et l'Algérie (9%). Ces résultats reflètent la principale provenance des flux migratoires. Les quatre principaux pays de destination envisagés par les migrants étaient le Niger (41%), la Libye (19%), l'Algérie (18%) et le Mali (7%).

**RAISONS DU VOYAGE**



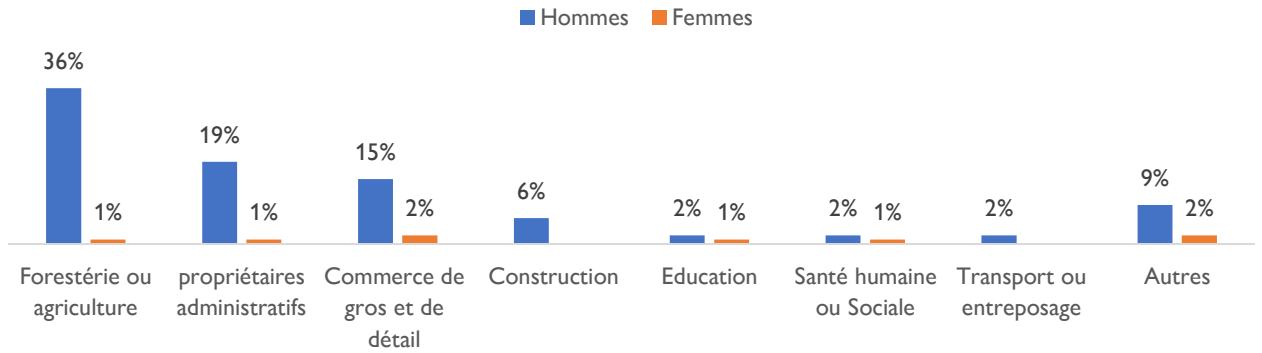
**Motifs du voyage :** Les raisons principales pour lesquelles les personnes interviewées voyageaient étaient des raisons économiques (86%) et des réunions de famille ou des mariages (7%). Mais aussi, pour fuir la violence (4%), avoir un accès à des services (1%), recevoir des formations (1%) ou pour fuir des guerres ou des conflits (1%).

**PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE PAR SEXE**

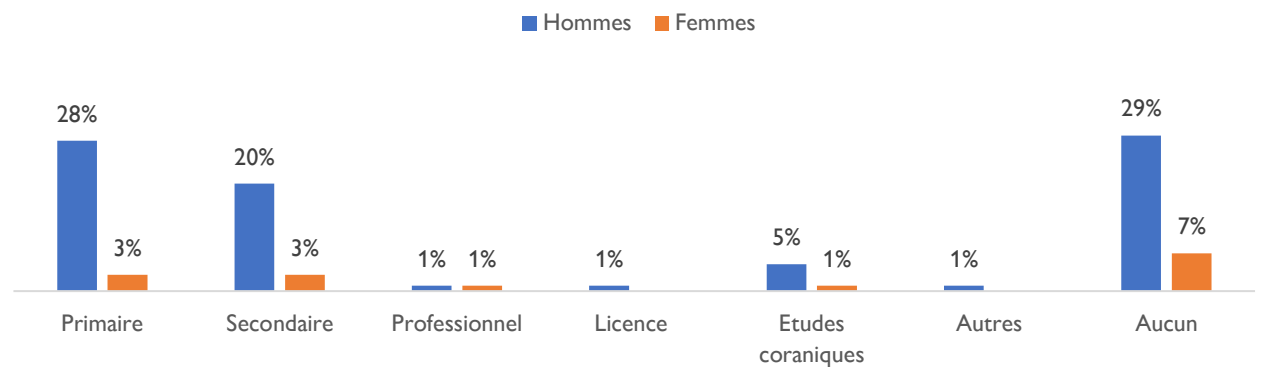


**Profil sociodémographique et répartition par sexe des migrants :** Les résultats des interviews montrent que 55 pour cent des individus interrogés étaient marié(e)s (49% étaient des hommes et 6% des femmes), 41 pour cent étaient célibataires (34% étaient des hommes et 7% des femmes), 2 pour cent étaient divorcés (1% étaient des hommes et 1% étaient des femmes), un pour cent étaient des veuves (femmes uniquement) et un pour cent ont préféré ne pas répondre (hommes uniquement).

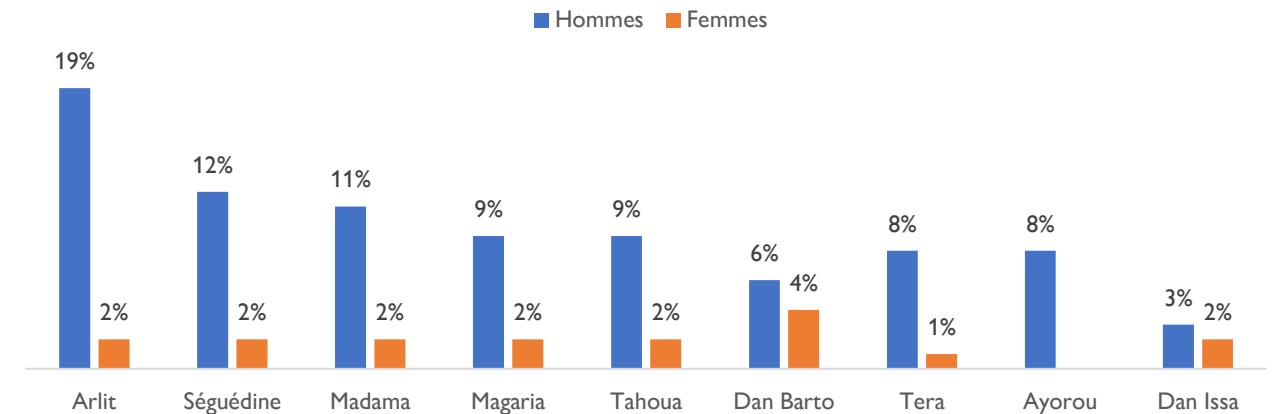
**SECTEUR D'ACTIVITE PAR SEXE**



**NIVEAU D'EDUCATION PAR SEXE**



**FMP LES PLUS UTILISEES PAR SEXE**

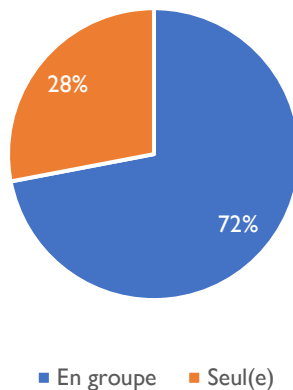


**Secteur d'activité :** Des voyageurs interrogés, 37 pour cent étaient dans le secteur agricole ou la foresterie (36% d'hommes et 1% de femmes), 20 pour cent étaient des propriétaires administratifs (19% d'hommes et de 1% de femmes), 18 pour cent des personnes étaient dans le commerce en gros et de détail (15% d'hommes et 2% de femmes), 6 pour cent personnes étaient dans la construction (constitué uniquement d'hommes), 3 pour cent personnes étaient dans le secteur de l'éducation (2% d'hommes et 1% de femmes), 3 pour cent des migrants étaient dans la santé humaine ou le social (2% d'hommes et 1% de femmes), 2 pour cent personnes étaient dans le transport et l'entreposage (constitué uniquement d'hommes) et 11 pour cent dans d'autres secteurs d'activités (9% d'hommes et 2% de femmes).

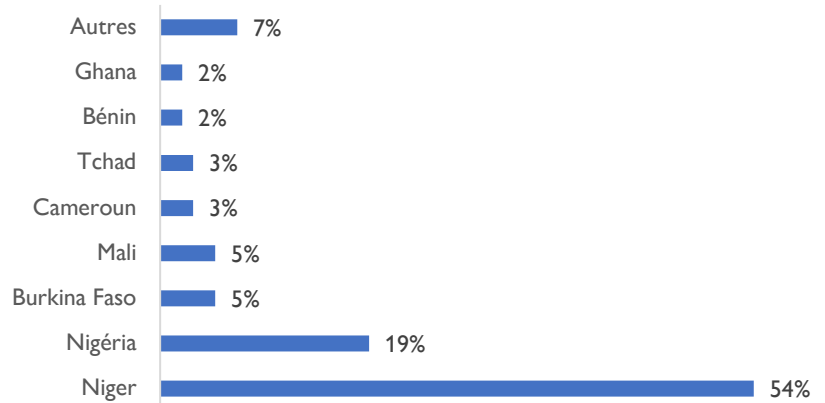
**Niveau d'éducation :** Près d'un tiers des personnes interrogées (31%; 28% d'hommes et 3% de femmes) avaient un niveau d'étude primaire, 23 pour cent avaient un niveau secondaire (20% d'hommes et 3% de femmes), 2 pour cent avaient un niveau professionnel (1% d'hommes et 1% de femmes), 1 pour cent avaient une licence (constitué uniquement d'hommes), 6 pour cent avaient un niveau d'études coraniques (5% d'hommes et 1% de femmes) et 1 pour cent affirmaient avoir reçu un autre type d'éducation (constitué uniquement d'hommes). Plus d'un tiers (36%), avait indiqué n'avoir aucun niveau d'études (29% d'hommes et 7% de femmes).

**FMP les moins utilisés par les femmes :** Il est à noter que les FMP de Gaya suivi de Ayorou et Téra sont les points qui ont vu le moins d'interviews avec 4, 28 et 47 femmes respectivement. Il a été constaté que les flux des femmes y sont moindres.

**MODALITÉS DU VOYAGE**



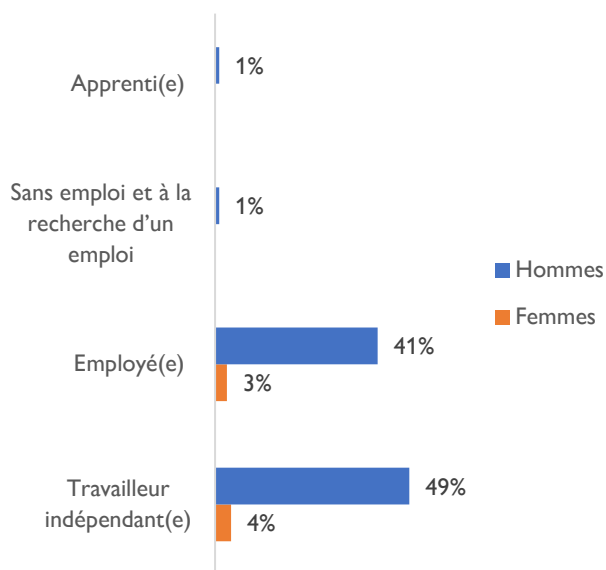
**ORIGINES DES RÉPONDANTS**



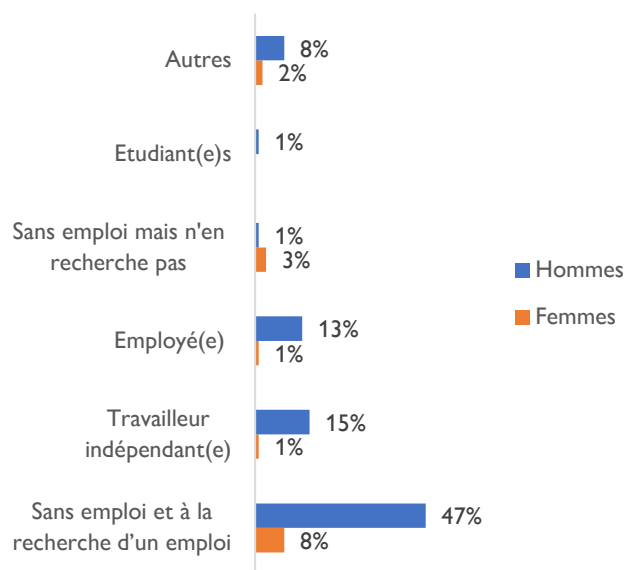
**Modalités du voyage :** Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers voyageaient en groupe (72%) et 28 pour cent voyageaient seuls.

**Nationalité :** La majorité des voyageurs interrogés (54%) étaient de nationalité nigérienne, tandis que 19 pour cent étaient de nationalité nigériane, 5 pour cent burkinabé, 5 pour cent malienne, 3 pour cent camerounaise, 3 pour cent tchadienne, 2 pour cent béninoise, 2 pour cent ghanéenne et 7 pour cent d'autres nationalités. Ces observations montrent que la majorité des migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes, expliquant la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

**SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT LE VOYAGE**



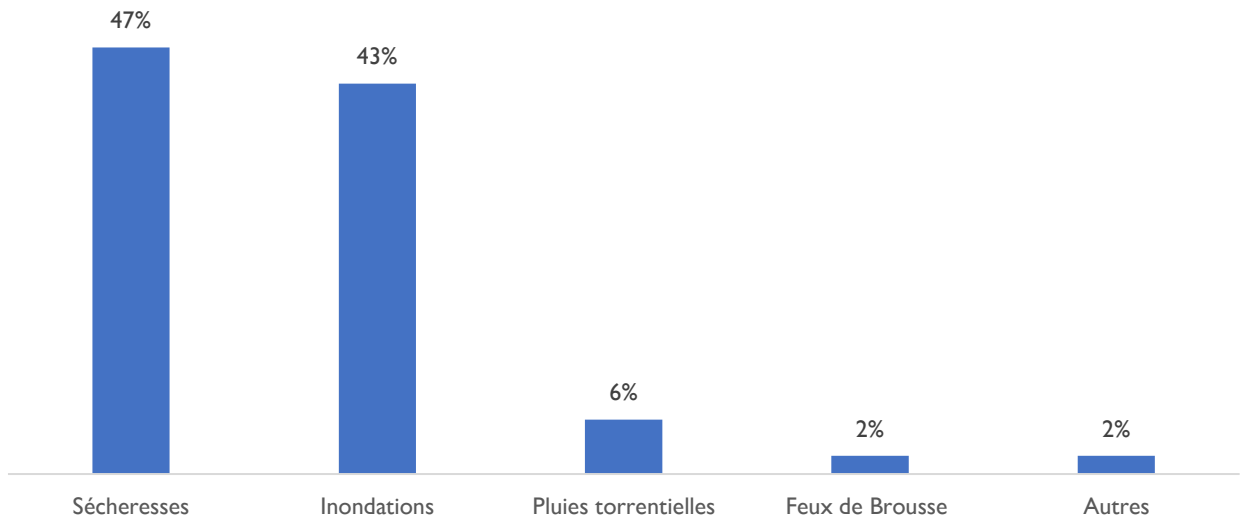
**SITUATION PROFESSIONNELLE APRÈS LE VOYAGE**



**Situation professionnelle avant et après voyage :** Avant le voyage, un peu plus de la moitié des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants, soit 53 pour cent (49% d'hommes et 4% de femmes). Cependant, 44 pour cent étaient employés (41% d'hommes et 3% de femmes), 1 pour cent d'hommes étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci et 1 pour cent d'hommes étaient apprentis.

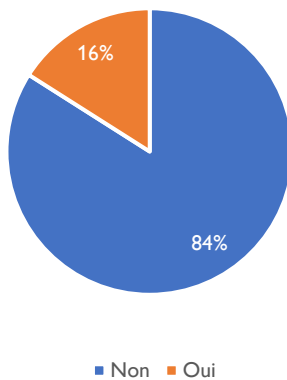
Après le voyage, plus de la moitié des voyageurs, soit 53 pour cent, étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (47% d'hommes et 8% de femmes), 16 pour cent étaient des travailleurs indépendants (15% d'hommes et 1% de femmes), 14 pour cent étaient employés (13% d'hommes et 1% de femmes), 4 pour cent étaient sans emploi mais pas à la recherche de celui-ci (1% d'hommes et 3% de femmes), un pour cent étaient des étudiants (constitué uniquement d'hommes). Aussi, 12 pour cent des voyageurs étaient dans d'autres situations professionnelles (8% d'hommes et 2% de femmes).

**CHANGEMENTS CLIMATIQUES OBSERVÉS PAR LES MIGRANTS**

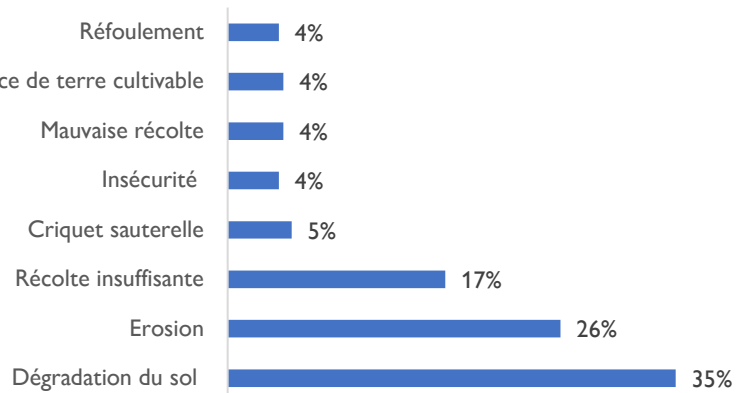


**Changements climatiques observés par les migrants:** Durant les trois mois d'enquêtes et selon les observations des migrants, les changements climatiques rapportés par les migrants dans leur lieu d'origine sont la sécheresse (47%), les inondations (43%), les pluies torrentielles (6%), les feux de brousse (2%) et d'autres types d'impacts (2%).

**PART DES MIGRANTS AYANT  
CONSTATÉ UN CHANGEMENT**



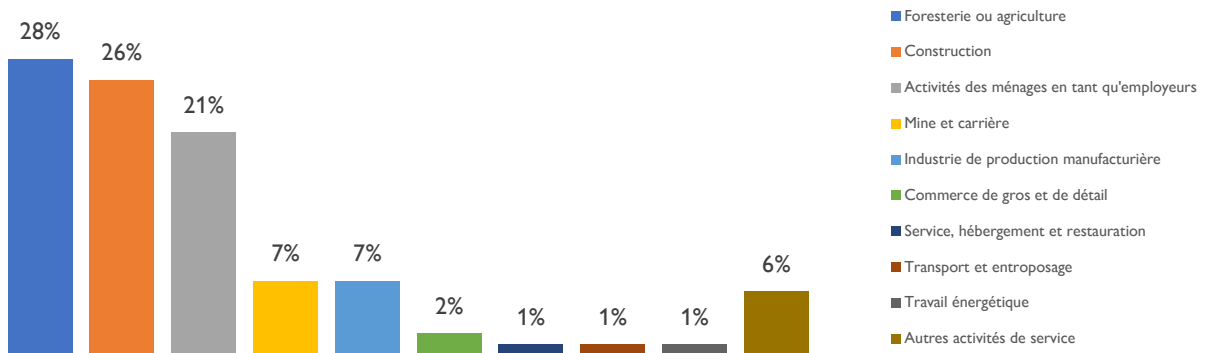
**IMPACT DÛ AU CHANGEMENT CLIMATIQUE**



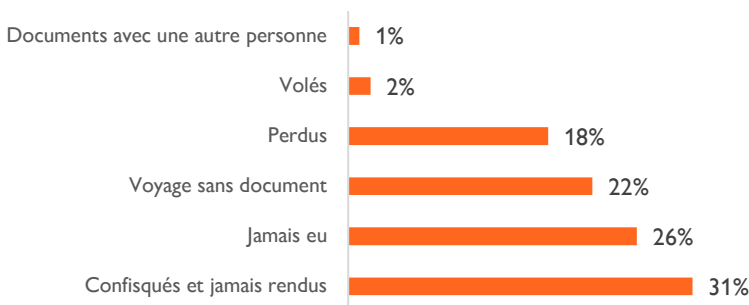
**Part des migrants ayant constaté un changement climatique:** Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers des personnes interrogées (84%) ont indiqué n'avoir pas constaté un changement climatique et 16 pour cent ont indiqué avoir constaté un changement.

**Impacts dus au changement climatique observé par les migrants :** Les changements climatiques observés ont entraîné la dégradation du sol (35%), l'érosion (26%), des récoltes insuffisantes à 17 pour cent, le criquets sauterelle 5 pour cent, l'insécurité, la mauvaise récolte, l'insuffisance de terre cultivable et le refoulement des migrants avec 4 pour cent chacun des impacts évoqués par les migrants.

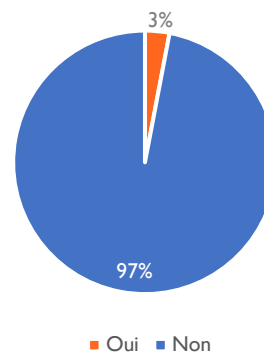
**SECTEUR D'ACTIVITÉ DES MIGRANTS N'AYANT PAS ÉTÉ RÉMUNÉRÉS**



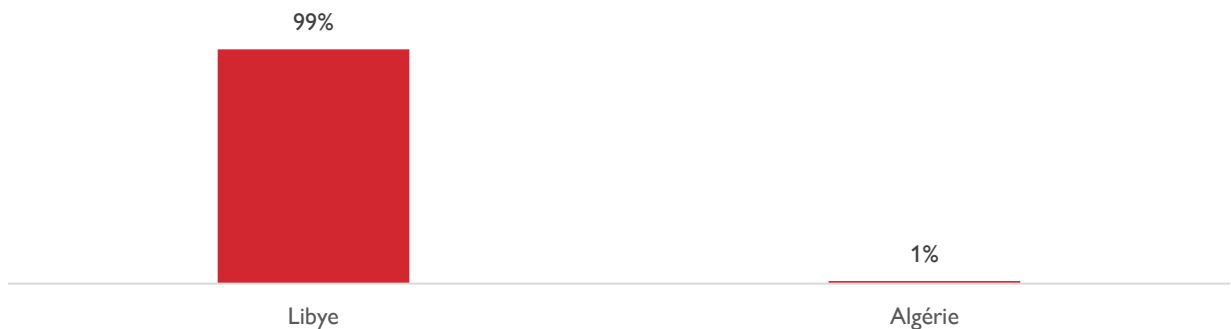
**MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE**



**PART DES MIGRANTS AYANT TRAVAILLÉ CONTRE LEUR GRÉ**



**PAYS OÙ LES MIGRANTS ONT EFFECTUÉ DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRÉ**



**Secteur d'activité des migrants n'ayant pas été rémunérés :** Après le voyage, des voyageurs interrogés qui ont répondu n'ayant pas été rémunérés, 28 pour cent ont déclaré n'avoir pas été rémunéré pour leur travail dans le secteur de l'agriculture ou de la foresterie, 26 pour cent des personnes étaient dans la construction, 21 pour cent des personnes étaient dans des activités de ménage en tant qu'employeurs, 7 pour cent dans les mines et carrières, 7 pour cent aussi dans l'industrie de production manufacturière, 2 pour cent dans le commerce de gros et de détail, 1 pour cent dans les services d'hébergement ou de restauration, 1 pour cent dans le transport et entreposage, 1 pour cent dans travail énergétique et 6 pour cent dans d'autres activités de service. Ces pourcentages ne représentent pas la totalité des personnes interviewées, seule une partie de ces personnes ont répondu à ces questions.

**Migrants n'ayant plus des documents de voyage :** Après le voyage et parmi les raisons qui ont été données, les migrants dont leurs documents de voyage ont été confisqué étaient de 31 pour cent. Un total de 26 pour cent ont indiqué n'en avoir jamais eu, 22 pour cent des migrants voyageaient sans documents, 18 pour cent ont perdu leur document, 2 pour cent ont mentionné le vol de leur document et les 1 pour cent ont leurs documents avec une autre personne. Cela indique que près de la totalité (99%) personnes ayant répondu à cette question ne sont justement pas en possession de leurs documents de voyage.

**Part des migrants ayant travaillé contre leur gré :** Parmi les migrants interrogés, presque la totalité ont indiqué n'avoir pas été contraints de travailler (97%) mais 3 pour cent ont indiqué avoir été contraints de travailler.

**Pays où les migrants ont effectué des travaux contre leur gré :** Parmi les migrants ayant répondu avoir travaillé contre leur gré, 99 pour cent avaient indiqué avoir travaillé contre leur gré en Libye et un pour cent en Algérie. Ceci semble indiquer que l'exploitation des migrants travailleurs est très répandue au Nord de l'Afrique où elle est plus intense en Libye.



La migration irrégulière à travers le désert du Sahara est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires dans cette région, des tendances ainsi que des profils des migrants afin de mieux les protéger et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes.

La Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)<sup>(1)</sup> et le Projet des Migrants Disparus (MMP)<sup>(2)</sup> de l'Organisation Internationale pour les Migrations, collectent des données sur les migrants décédés ou disparus le long des routes migratoires dans cette région.

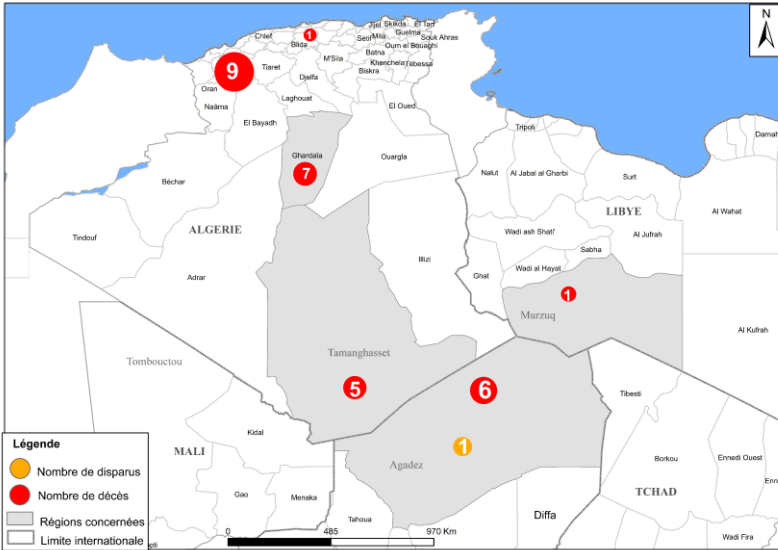
Ce document présente les cas signalés de décès et de disparitions de migrants sur les

routes qui traversent cette région alors qu'ils tentaient une migration. Ces routes de la Méditerranée Centrale, très nombreuses et dangereuses dans le passé, continuent d'être les principales routes empruntées par les migrants désireux de rejoindre l'Afrique du Nord en passant par le Niger.

Entre juillet et septembre 2023, 30 personnes ont été enregistrées disparues ou présumées décédées alors qu'elles tentaient de voyager à travers ce désert par voie irrégulière, dans des conditions très difficiles.

(1) DTM Niger: <https://dtm.iom.int/fr/niger>

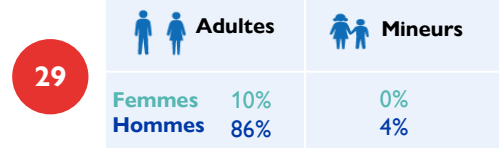
(2) Missing Migrant Project, [Projet des Migrants Disparus](#)



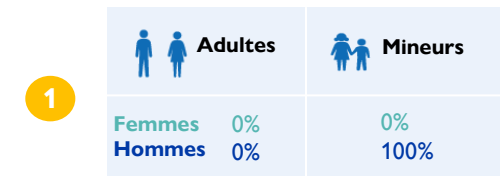
Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

### Profil démographique

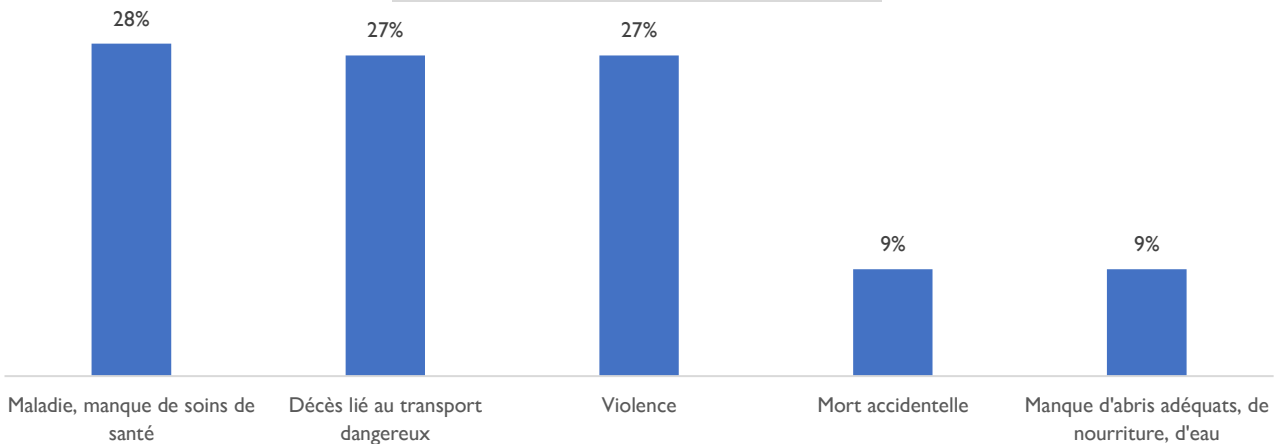
#### Migrants décédés



#### Migrants disparus



### PRINCIPALES CAUSES DES DÉCÈS



**Migrants décédés:** Au cours de leur voyage migratoire dans le désert du Sahara à destination de l'Algérie, la Libye, le Tchad et de retour vers le Niger, pas moins 29 migrants ont été signalés décédés. Des hommes, femmes et mineurs ont perdu leur vie dans des conditions difficiles sur ces routes; un total de 6 au Niger, 22 en Algérie et 1 en Libye. Il a été observé que 28 pour cent de ces décès sont dus aux maladies et au manque de soins, 27 pour cent sont dus aux transports dangereux, 27 pour cent sont dus aux violences, 9 pour cent à une mort accidentelle et 9 pour cent aux conditions environnementales difficiles ou au manque d'abris adéquats, de nourriture ou d'eau.

**Migrants disparus:** Sur les routes migratoires difficiles, certains migrants disparaissent sans que leurs proches ne sachent s'ils sont vivants ou décédés. Selon les témoignages de certains migrants lors de cette enquête, il a été rapporté un seul migrant disparu au Niger dans la région d'Agadez.

### ÉTAPES DE LA COLLECTE ET REFERENCEMENT



Conception et déploiement d'un formulaire de collecte.



Formation des enquêteurs sur la thématique et le questionnaire



43 Nombre total d'enquêteurs sur le terrain en charge de cette collecte.



Des mécanismes de référencement sont mis en place pour assister les migrants vulnérables (traumatisés ou témoins de ces incidents).

**INTRODUCTION :** Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point*, en anglais) installés dans ces zones.

#### **METHODOLOGIE :**

Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry*, en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey*, en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagés en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les FMS permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

#### **LIMITES :**

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2023. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

#### **DEFINITIONS :**

**Flux sortants :** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

**Flux entrants :** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

**Flux internes :** Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone au Niger.

#### **NOTES:**

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

#### **MIGRATION, ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE:**

Pour la section 'MECC' des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en migration environnementale.

#### **LUTTE CONTRE LA TRAITE :**

Pour la section 'Lutte contre la traite' des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau pays et région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte de données, cela permet de fournir plus des informations sur la thématique.

#### **MIGRANTS DISPARU ET PRÉSUMÉS DÉCÉDÉS :**

Cet outil de suivi des cas de décès et de disparitions de migrants sur la route de la Méditerranée Centrale, surveille les événements liés aux mouvements migratoires irréguliers (qui, le plus souvent, empruntent des routes secondaires, dangereuses et parfois isolés de toutes assistances possibles en cas de danger) du Niger vers l'Afrique du Nord et vice-versa. Ces voyages se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires. Ce document répond à une attente de combler des lacunes dans les données sur la mobilité dans le désert du Sahara à destination de l'Afrique du Nord voir atteindre l'Europe. La méthodologie combine quatre outils: les enquêtes individuelles, le comptage, la cartographie des lieux d'incident et le référencement vers des structures habilités à mieux porter assistance à ces migrants.

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre 2023** aux principaux Flow Monitoring Point (FMP) du Niger. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM qui collectent des informations auprès des migrants rapatriés (de l'Afrique du Nord) ou en voyage migratoire, identifient les migrants vulnérables qui ont besoin d'assistance, procèdent au référencement vers les unités de protection à mieux d'apporter le soutien nécessaire à la suite d'un traumatisme (lié à l'incident) et de corps localisés.

#### **SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES :**

Il existe certaines limites aux données fournies par les enquêteurs sur les **causes et l'identité de chaque personne** qui disparaît. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la **date exacte du voyage ou le(s) prénom(s), l'âge, le sexe, le lieu exact du décès, les nationalités – lorsqu'elles sont connues, le statut migratoire** de ces migrants. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur les mouvements irréguliers et la disparition de migrants dans le Niger ou la traversée des zones arides du désert du Sahara. .